

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25  
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10: la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs-Propriétaires,  
No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 4 SEPTEMBRE 1897

## SON EXPÉRIENCE



*Penoute.*—Vous me croirez si vous voulez, Hiram, mais j'ai entendu bien souvent parler de parapluies qui avaient été volés à mes amis et pourtant je n'ai, moi, jamais éprouvé de trouble à ce sujet.

*Hiram.*—Jamais?...

*Penoute.*—Non, Hiram! Voici mon parapluie, que j'ai depuis au delà de vingt ans, eh bien, j'en ai jamais eu n'a seulement essayé de me le chiper.

## BOUQUET DE PENSÉES

Si un homme aime vraiment une femme il cessera de fumer pour lui être agréable; mais si une femme aime réellement un homme, elle ne lui demandera pas ce sacrifice.

x

Une femme qui a dépassé la trentaine pense toujours que toutes les autres jeunes femmes doivent avoir au moins vingt-sept ans.

x

Quand une femme a bien formé son opinion sur une chose, elle va généralement demander l'avis d'un homme.

x

La fortune serait une meilleure maîtresse si ses jours de paie étaient plus réguliers.

x

La plus mauvaise recommandation auprès d'une femme c'est d'être digne d'elle.

x

L'homme qui mériterait le plus d'avoir du crédit paie généralement comptant.

## UN SOLITAIRE.

Ce sont presque toujours les partis audacieux qui réussissent.

MARECHAL DE BELLE ISLE.

Un homme public qui ne veut pas abandonner son parti est souvent tenu d'abandonner ses opinions.—CARDINAL DE RETZ.

Intervertissez le temps: quel changement dans ma vie. Hier il a plu; aujourd'hui il a fait du soleil.—LICHTENBERG.

## SALTIMBANQUE!

Le SAMEDI, dont les romans sont si vivement appréciés de ses lecteurs, va commencer, prochainement, la publication de SALTIMBANQUE! œuvre vécue, de Henri Germain.

Dans le nouveau feuilleton, l'intensité de l'action va toujours en croissant. Les personnages prennent, peu à peu, la place exacte que leur assigne leurs rôles respectifs et le public assiste, toujours sous le charme, à l'intrigue de plus en plus enchevêtrée mais qui se dénoue grâce au dévouement et à la perspicacité du héros Fild'acier.

SALTIMBANQUE est un roman dont l'action se passe dans un cadre tout moderne. Nous coudoyons incessamment, nous retrouvons dans les diverses phases de notre existence des types absolument semblables à ceux que le romancier a choisis pour développer sa thèse. C'est dire que l'attrait s'augmente de cette similitude de vie entre nous et les personnages de SALTIMBANQUE, qui s'entre choquent, se combattent, sans qu'on puisse dire si l'intérêt intense qui s'attache à cette œuvre, une des plus attachantes du roman moderne, provient de cette simplicité d'action mise au service d'une imagination vraiment étonnante, ou du style clair et concis dans lequel elle a été écrite.

Chacun voudra lire et relire SALTIMBANQUE!

## LA CAUSE

*Rouleau.*—Ah, mon pauvre vieux, ce qu'il y a eu du potin à la maison ce matin! Je ne te dis que ça!

*Rouleau.*—Comment cela est-il arrivé?

*Rouleau.*—La jeune servante a cassé, hier, ma belle tasse en porcelaine et comme ma femme criait après elle, elle m'en a apporté une ce matin sur laquelle il y avait écrit: A celui que j'aime.

## ABSOLUMENT DISGRACIEUX

*Mme Bellehumeur.*—Oh, ma chère madame, ne trouvez-vous pas que c'est absolument disgracieux de souffler comme le fait le père Penoute durant le temps de la messe?

*Mme Laviolette.*—A qui le dites-vous, Mme Bellehumeur, mon mari, ma sœur, mon beau-frère et moi en sommes outrés. Il nous a tous réveillés.

## DANS L'OUEST

*Etranger.*—Dites, l'homme de police, faites-moi donc le plaisir de mettre la main au collet de ces deux bandits que voilà. Ils m'ont forcé à jouer avec eux une partie de poker et m'ont indignement volé.

*Le policeman.*—Vous en demandez trop, mon ami. L'un de ces messieurs est le maire de la ville et l'autre le chef de police.

## PAS DE MAL

## ELLE NE PEUT PAS

*Excilda.*—Alors, comme ça, vous ne vous mariez pas avec Paul?

*Albertine.*—Non, sûrement!

*Excilda.*—Vous ne l'aimiez donc pas?

*Albertine.*—Oh, si! Mais je ne puis pas l'amener à me faire la proposition.

## LE REMÈDE

—Quelle épidémie de suicides?

—Oui, effectivement! Mais aussi pourquoi ne prend-on pas de mesures suffisantes?

—Des mesures! Lesquelles?

—Dame, on n'a qu'à établir des peines extrêmement sévères.

## IMPOSSIBILITÉ

*Madame.*—Je crois vraiment, que la paralysie s'est mise dans ma machoire.

*Monsieur.*—Impossible! Cette maladie ne s'attaque qu'aux parties du corps les plus faibles.

## CE QU'IL DISAIT

*Bichonnet.*—Eh, Ribouillard, comment donc se porte ta femme?

*Ribouillard (qui est un peu sourd).*—Oh! oui. Très bruyante et très désagréable.

Chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition.

MONTAIGNE.



*Rebecca.*—Chacop... Chacop!... Tesccnds fite. Notre fille Ragel fient te s'enfuir avec le gocher!...

*Jacob (très calme).*—Ne de fais touc bas te maufais zang. Che lui tois drois mois, au gocher!